

MONTE-CARLO SQUASH CLASSIC LE MAG'

NUMÉRO 6, 17 NOVEMBRE 2025



GROS PLAN
***SUR LA MONACO
SQUASH ACADEMY***

À LA UNE
MÉLISSA ALVES À CŒUR OUVERT

LA LAURÉATE DU CLASSIC 2025 SE CONFIE

Président de la Fédération Monégasque de Squash Rackets depuis “(sa) *nomination involontaire en juin,*” Michel Ballerio a délivré un discours emprunt de justesse et de sincérité à l’issue du 28ème Monte-Carlo Classic. “*Ma mission sera d’élever le niveau du tournoi, je ne manque pas d’idées, le travail ne me fait pas peur et je suis bien entouré,*” affirme celui qui a représenté Monaco à l’échelle internationale dans les années 80.



Si l’investissement sans faille des bénévoles, la qualité de l’organisation et le cadre magnifique sont autant d’éléments qui incitent à l’optimisme, la recherche de nouveaux sponsors sera essentielle. Mais rêvons un peu, pourquoi pas une montée en puissance dès 2026 ? Cela serait l’opportunité pour Mélissa Alves, reine des tournois “Copper” de commencer à devenir celle des “Bronze” ...

SOMMAIRE

MONTE-CARLO
SQUASH CLASSIC
2025

©Fersen Sherkann



04 À LA UNE
Mélissa Alves à cœur
ouvert

11 PAROLES DE COACH
Yann Menegaux

13 LE CLASSIC 2025
en faits et chiffres

15 GROS PLAN
sur la Monaco Squash
Academy

Samedi dernier, Mélissa Alves est entrée dans le club très fermé des joueuses s'étant imposées plus d'une fois à Monaco, après une finale totalement maîtrisée contre Zeina Mickawy. La numéro 1 française se confie sur ses objectifs, pour la saison en cours et le long terme.

MÉLISSA ALVES À CŒUR OUVERT

©Fersen Sherkann



UNE SEMAINE PARFAITE

"Gagner un tournoi Copper sans perdre un jeu, en passant moins de 2 heures sur le court, ça me donne la confiance dont j'ai besoin pour battre ces joueuses-là avec de la marge. C'était chaud à la fin en finale, je tremble un peu parce qu'il faut finir et Zeina a joué les bons coups quand il fallait, mais j'ai progressé dans la gestion de ces moments. C'est spécial de gagner un tournoi PSA devant ma maman pour la première fois, je voulais lui montrer le meilleur de moi-même."

©Fersen Sherkann

**LE CLASSIC, UN TOURNOI À PART**

"Il est inscrit dans la mémoire des joueuses, je l'ai toujours connu depuis mes débuts en PSA (NDLR : elle avait 16 ans lors de sa première participation). J'ai choisi de venir ici plutôt que de faire le Gold en Chine, ça montre l'importance qu'il a pour moi. On sent que les gens prennent du plaisir à nous voir jouer, et c'était super de voir les tribunes pleines lors de la finale."



©Fersen Sherkann

GAME CHANGER

"Cette victoire est aussi la récompense de l'énorme travail effectué avec Yann Menegaux ces derniers mois. Bien bosser, ce n'est pas empiler les séances mais plutôt se regarder dans le miroir et déterminer ce qu'on doit faire pour progresser. Je ne suis plus blessée, et ça change tout car depuis deux ans je ne pouvais pas m'entraîner correctement. Quand je me fais mal au dos alors que j'ai le match en main contre Nada Abbas au championnat du monde, ça a été dur moralement et j'ai fini la saison sous anti-inflammatoires. J'ai failli me

faire opérer, mais on me l'a déconseillé. Je me suis retrouvée à nager, à faire du home trainer, du pilates et même de la marche nordique, que des trucs que j'adore (rires). Mais ça a marché, et je me souviens du 24 juillet, je me suis réveillée sans douleur et j'ai appelé Yann pour lui dire, je crois qu'on est bons."

LES CLÉS DU SUCCÈS

“Je pense ne m’être jamais sentie aussi bien : je produis le jeu qui me correspond, en imposant ma présence physique et en ce moment on travaille pour améliorer ma fluidité, dans le déplacement et la frappe. La confrontation au quotidien, je n’en ai pas assez avec les filles en France et il n’y a pas de secret, avant de battre Georgina Kennedy au Qatar je m’étais entraîné avec des garçons au CREPS – je vais aussi à Marseille taper avec Paul Gonzalez et Victor Brygo. En France, on a tendance à séparer les hommes, les femmes, les jeunes etc. Quand je joue contre des juniors en Égypte ou aux États-Unis, même s’ils me battent ils sont demandeurs pour rejouer avec moi le lendemain.”

ROAD TO LA

“Pour pouvoir bénéficier des aides de l’Agence de Nationale du Sport en vue des JO 2028, il faut satisfaire aux critères du projet de performance de la Fédération. Me concernant ça veut dire être dans le top 10 mondial compte tenu de mon âge, et Lauren Baltayan est donc la seule française qui rentre dans ce cadre. Ça ne me dérange pas qu’on mise sur une jeune à fort potentiel – on s’entend très bien, elle me demande souvent des conseils et je lui souhaite d’atteindre le meilleur niveau possible – mais j’estime qu’en tant que numéro 1 française je pourrais être davantage soutenue. On est dans une situation où le projet de performance féminin repose sur un seul entraîneur, Yann Menegaux, alors que l’organigramme est plus fourni chez les garçons et ça leur permet de faire de la spécialisation, ce qui n’est pas mon cas.”

OBJECTIF TOP 10

"Se maintenir autour de la 20ème place mondiale, c'est bien car le circuit est très dense mais je vise plus haut. J'ai confiance en mes qualités, j'ai déjà battu plusieurs filles du top 10 et la victoire de Satomi Watanabe contre Hania El Hammamy en Chine montre que tout est possible. La clé pour monter au classement, c'est de performer plus régulièrement dans les gros tournois."

UNE JOUEUSE, DES COACHES

"C'est dans l'ère du temps d'avoir plusieurs personnes autour d'un athlète. Mon entraîneur au quotidien est Yann Menegaux : il est très bon dans la communication, il sait que parfois il faut me laisser partir dans mes délires pour mieux me recentrer (rires). Ce que j'aime c'est qu'il n'a pas d'ego mal placé, il accepte que j'aie chercher des choses

ailleurs et qu'on bosse dessus ensuite. Je travaille aussi avec Amr Khaled Khalifa, quand j'avais commencé avec lui en Égypte j'avais intégré le top 20 mais il est parti aux États-Unis et j'ai rejoint Yann à Aix. J'adorais le joueur Khalifa, le coach est également très fort. Je suis allé le voir à New York après ma défaite contre Anahat Singh au Canada et il m'a reboosté. Enfin, il y a Raneem El Welily..."

©Fersen Sherkann



RANEEM ET MÉLISSA, HISTOIRE D'UNE RENCONTRE

"Elle a eu lieu lors d'un tournoi exhibition à l'île Maurice en 2019, on était dans le même hôtel et Camille Serme me chambrait en disant qu'elle allait me la présenter en lui disant que j'étais fan d'elle. Au début, Raneem a dû se dire mais qui est cette folle (rires). Mais ça a vite matché entre nous alors qu'on a des caractères différents, et on s'écrit tous les jours. Elle m'a accueilli plusieurs fois chez eux, comme si j'étais un membre de leur famille, je garde ses enfants. J'aime la vie en Égypte notamment parce que ça me rappelle la Guyane. Il y a l'importance de la famille et des coutumes, le vivre ensemble etc. Quant à Raneem, c'est quelqu'un qui a une aura et inspire le respect. Elle a tout vécu pendant sa carrière et m'aide sur plein de choses : le choix des tournois, la gestion des moments clé dans un match etc."

©SquashSite



PRISE DE CONSCIENCE

"Je ne suis pas quelqu'un qui aime être au centre de l'attention, et pendant longtemps je n'ai pas eu conscience de mon rôle en tant que n°1 française pour plusieurs raisons : je l'ai acquis par défaut suite à la blessure de Camille Serme, je suis partie vivre en Égypte et j'ai manqué des championnats de France Élite à cause des blessures. Cet été, lors du championnat d'Europe à Chartres, je jouais une fille largement inférieure au premier tour, j'ai vu tout ce monde sur le balcon et je me suis dit, mais ils sont venus me voir jouer ? Ça a été une vraie claque, et une grosse émotion de partager la



médaille de bronze avec le public quelques jours plus tard. Surtout avec les enfants, et d'ailleurs c'était génial de voir les jeunes de l'école de squash derrière le court à Monaco. À part les jeunes, l'autre chose qui me tient vraiment à cœur est de faire briller la Guyane, ça a été un fil conducteur tout au long de ma carrière."

PAROLES DE COACH

Après la finale, on a retrouvé Yann Menegaux, entraîneur de l'équipe de France féminine.

©Fersen Sherkann



"J'avais été dur dans mon analyse de certains matches de Mélissa à Monte-Carlo, par exemple son quart contre Lauren. Ça ne lui avait pas plu, mais c'est mon rôle d'être exigeant. En finale, elle a montré beaucoup plus de contrôle, elle a joué son squash et a trouvé les réponses à tout ce qui lui proposait Zeina Mickawy. Dans l'ensemble, la semaine a été très positive, avec un nouveau titre en Copper et sans perdre un seul jeu. Quand on coache à distance, l'aide qu'on apporte à

un athlète est limitée. C'était donc aussi très intéressant pour moi d'être avec elle toute la semaine, et je vais d'ailleurs l'accompagner pour ses deux tournois à Hong Kong. Accéder au top 10 mondial, c'est largement dans ses cordes et elle n'est pas usée car elle a commencé plus tard que certaines autres filles sur le circuit. Pour y arriver, elle doit jouer le squash d'attaque qu'elle affectionne, tout en étant capable d'être patiente. Actuellement, on travaille à canaliser son énergie, il faut savoir frapper moins fort et privilégier les trajectoires de balle. Mélissa est une locomotive pour l'ensemble du squash féminin français, et effectivement il y a une belle dynamique en ce moment, les jeunes sont en train de passer un cap. C'est sûr que pour un entraîneur c'est plus motivant quand ça se passe comme ça, mais si je m'investis autant c'est avant tout pour les joueuses."



FAITS ET CHIFFRES

Retour sur le 28ème Monte-Carlo Squash Classic.

Mélissa Alves est devenue samedi la **5ème joueuse** à remporter le Classic plus d'une fois après Sarah-Fitz-Gerald (1996, 1997),

©Fersen Sherkann



Cassie Campion (1999, 2001, 2004), Natalie Grinham (2006, 2007, 2011, 2012) et Laura Massaro (2008, 2009, 2018). C'est aussi la première fois que la Guyanaise gagne deux fois le même tournoi.

©Fersen Sherkann



La dotation totale était de **32 500 \$**. La lauréate est repartie avec un chèque de 5 225 \$, la finaliste 3 300 \$ alors que les éliminées en 1/16ème ont touché 481,25 \$. À titre de comparaison, les champions du monde 2024/25 avaient gagné 91 200 \$ (plus grosse dotation de l'histoire du squash).

©Fersen Sherkann



Fait rarissime en PSA : dans son 1/8ème de finale contre Madison Lyon, Zeina Mickawy a sauvé **7 balles de match** consécutives dans la quatrième manche avant de s'imposer. L'Égyptienne a remis ça en demie, elle a écarté une balle de match contre Torrie Malik et s'est ensuite qualifiée pour la finale.

Le premier tour remporté par Asia Harris face à Yasshmita Jadishkumar a duré **74 minutes**, soit le record dans la carrière PSA des deux joueuses. Il s'agissait aussi du match le plus long au Monte-Carlo Squash Classic depuis la demi-finale 2018 entre Tesni Murphy et Millie Tomlinson en 2018 (87 minutes).

©Fersen Sherkann



Avez-vous remarqué les nombreux jeunes du club autour des courts pendant le Classic ? Si la plupart étaient vêtus de rouge, six d'entre eux arboraient un maillot noir floqué Monaco Squash Academy.

MONACO SQUASH ACADEMY



©Monte-Carlo Squash Rackets Club

©Fersen Sherkann



"À Monte-Carlo, il y a un dispositif qui s'appelle Classe Sportive, et qui permet aux jeunes à partir de la 6^{ème} d'avoir des horaires aménagés," explique le directeur du club Yves Tastet. "Ça faisait longtemps qu'on y pensait et ça s'est concrétisé après des échanges avec l'entraîneur du judo (ici, on se connaît tous entre coaches des différentes associations) qui m'en a vanté les mérites, en

m'expliquant que ça pouvait être un énorme booster. Il y a un dossier et des conditions à remplir (nombre d'heures d'entraînement minimum, obligation pour les jeunes de participer à des compétitions etc.), la première année on avait deux enfants et on vient de passer à six. Ils sont dans des classes avec d'autres jeunes sportifs, ils terminent les cours

aux alentours de 15h30 et à 16h ils me rejoignent au club (ils s'entraînent tous les jours, sauf le mercredi, pour laisser la place aux autres). Tous les entraîneurs vous le diront, c'est compliqué de faire progresser un jeune qui n'a qu'une séance par semaine, donc là ça change tout. On peut leur faire faire du solo, du physique etc, et les améliorations sont flagrantes. Dans quels domaines en particulier ? La stratégie, ils apprennent à construire et à marquer un point, et la confiance qui grandit à force de passer du temps sur le court. Faire partie de l'académie, c'est une reconnaissance pour eux et une source de motivation pour les autres."



LET'S GO TO ENGLAND!

Pendant la semaine du Classic, les deux jeunes fleurons du club, Nicolas Lanza (12 ans, photo ci-dessous) et Henry Musso (10 ans, qui ne fait pas encore officiellement partie de l'académie car il est à l'école primaire), ont appris une grande nouvelle. Début janvier, ils participeront au British Junior Open, le tournoi de référence chez les jeunes. *« Ils en avaient très envie, et on a décidé de récompenser leur travail et leur investissement, »* confie Yves Tastet. *« Ils regardent énormément de squash en vidéo, et savent ce que représente le British. Une chose est sûre, ça va être une énorme expérience pour eux. »*

©Fersen Sherkann



MONTE-CARLO SQUASH CLASSIC 2025 (COPPER, 32 500 \$)

1/16è de finale
10/11

1/8è de finale
11/11

Quarts de finale
12/11

Demi-finales
13/11

Finale
14/11

Breanne FLYNN 
11-9, 11-9, 12-10
[9/16] Nadia PFISTER 
[9/16] Au Yeong WAI YHANN 
11-9, 11-9, 13-11
[WC] Kara LINCOU 

[1] Mélissa ALVES 
11-5, 11-4, 11-3
Breanne FLYNN 

[WC] Kara LINCOU 
11-7, 11-5, 11-6
[8] Lauren BALTAYAN 

[7] Millie TOMLINSON 
11-5, 9-11, 11-7, 11-6
Asia HARRIS 

Asia HARRIS 
11-9, 11-9, 9-11, 14-16, 12-10
[9/16] Y. JADISHKUMAR 
[9/16] Enora VILLARD 
11-9, 11-9, 11-6
Sofia MATEOS 

[9/16] Enora VILLARD 
11-7, 11-5, 7-11, 11-4
[4] Alicia MEAD 

[3] Torrie MALIK 
11-9, 11-8, 11-9
Katerina TYCOVA 

Katerina TYCOVA 
11-3, 11-8, 12-10
[9/16] Alison THOMSON 
[9/16] Kaitlyn WATTS 
11-5, 11-4, 11-5
Sarah CARDWELL 

[9/16] Kaitlyn WATTS 
8-11, 11-4, 11-1, 7-11, 11-9
[5] Emilia SOINI 

[6] Jessica VAN DER WALT 
14-12, 11-1, 11-6
[9/16] Saskia BEINHARD 

[WC] Elise ROMBA 
8-11, 11-8, 11-5, 11-8
[9/16] Saskia BEINHARD 
[9/16] Madison LYON 
7-11, 13-11, 11-3, 8-11, 11-3
Tessa TER SLUIS 

[9/16] Madison LYON 
9-11, 5-11, 11-7, 12-10, 11-4
[2] Zeina MICKAWY 

[1] Mélissa ALVES 

[8] Lauren BALTAYAN 

[7] Millie TOMLINSON 

[4] Alicia MEAD 

[3] Torrie MALIK 

[9/16] Kaitlyn WATTS 

[9/16] Saskia BEINHARD 

[2] Zeina MICKAWY 

[1] Mélissa ALVES 

[7] Millie TOMLINSON 

[1] Mélissa ALVES 
11-5, 11-3, 11-9

[3] Torrie MALIK 

[2] Zeina MICKAWY 



[1] Mélissa ALVES 

[1] Mélissa ALVES 
11-5, 11-3, 11-9

[2] Zeina MICKAWY 



À L'ANNÉE PROCHAINE !



©Fersen Sherkann

ONLINE



@squashmonaco98



@squashtvlive



www.squash.asso.mc